



Les Amis de la Construction Navale Nazairienne

Siège social: Maison des Associations
Avenue Albert De Mun 44600 Saint-Nazaire



Association loi 1901

Les A.C.N.N. Présentent: Ils étaient CONSTRUCTEURS DE NAVIRES



**Maurice AUDIO
J'ETAIS MOUSSE SALLE A TRACER
AUX CHANTIERS**

Les Amis de la Construction Navale Nazairienne

Présentent :

Interview de Maurice AUDIC

« Dis moi Monsieur, à mon âge, que faisais-tu ? »

« A ton âge, donc en 1948, j'étais

MOUSSE à la salle à Tracer »

Interview réalisée le 10 mai 2001

Durée 40 minutes

..... Ceci est le récit d'un épisode de ma vie....

..... La réalisation de ce témoignage a été possible, avec l'aide de l'association « Les Amis de la Construction Navale »

..... Ma démarche a pour but d'apporter mon témoignage à l'histoire de la navale et aux jeunes des générations suivantes, afin d'assumer mon devoir de mémoire....

Maurice

LE TEMOIN

Je m'appelle Maurice, je suis né en 1933, Issu d'une famille ouvrière de la région nazairienne, mon père ainsi que mes trois frères travaillent dans les chantiers navals.

INTRODUCTION

En 1947, j'obtiens le certificat d'études, pour moi, c'est la fin de la scolarité.

A présent, il faut travailler, donc apprendre un métier. Saint-Nazaire se remet petit à petit de ses blessures de guerre, peu de choix s'offrent aux jeunes.

La vie reprend dans les chantiers, ce qui donne une perspective d'apprentissage aux Chantiers de Penhoët, de la Loire, de Saint-Denis, aux Forges de l'Ouest, aux Fonderies ou à la SNCASO.

Pour entrer dans ces établissements, il existe deux possibilités :

- Soit entrer à l'automne de sa quatorzième année par un concours à l'école d'apprentissage ;
- Soit intégrer par connaissance, ce qui a été mon cas, le chantier de la Loire et apprendre son métier sur le tas comme « *mousse* ».

« **MOUSSE** » bien que la définition donnée par le dictionnaire désigne « un jeune apprenti marin » ; ici, tous les jeunes apprennent leur métier sur le tas et ils sont rémunérés.

Contrairement à ceux qui sont en apprentissage, nous **les mousses**, nous n'avons pas le choix de notre métier : nous sommes dirigés, à la demande des chefs d'atelier, selon les besoins des professions.

ENTREE ET ARRIVEE AUX CHANTIERS

La rentrée pour un jeune comme moi est stressante et pleine d'inconnues.

Ma scolarité est finie, je quitte mes culottes courtes d'écolier et me voici dans ce grand chantier, perdu dans cette immensité : des bateaux en construction sur cales, sur plans inclinés.

« Que de questions dans ma petite tête !! Vais-je bien m'en sortir de tout cela ? comment faire ? ».

Dès ce moment, beaucoup de choses se passent.

Je décroche mon marron (sorte de macaron avec le matricule qui m'a été attribué), je passe au vestiaire enfiler mes bleus de travail et avant le deuxième coup de corne je me dirige vers le responsable de la salle à tracer qui me pose quelques questions brèves : sur mon âge, mon comportement, si j'ai mon certificat d'études...

A l'issue de cet entretien, ce chef me dirige vers un compagnon traceur, un **matelot** qui devient « **mon maître d'apprentissage** ». Ce dernier, prévenu de mon arrivée m'attend, il m'accueille et c'est lui qui va m'apprendre le métier de **charpentier-traceur**.



LA SALLE A TRACER

LA PREMIERE JOURNEE

La première journée passe très vite,

Le coup de corne de la débauche du midi me surprend. Je suis chargé de ramasser les outils utilisés, dans le coffre prévu à cet effet.

Je me rends **au marronnier** pour y accrocher mon marron (*marronnier : sorte d'armoire qui rassemble tous les marrons du personnel du service*).

Je passe au **vestiaire** puis je me dirige vers la **cantine**. Parfois j'apporte mon panier et je **mange sur le tas**.

A la reprise, au premier coup de corne, je décroche mon marron et monte à la salle à tracer.

C'est la même façon de procéder qu'à l'embauche du matin.

Avant le deuxième coup de corne, les outils sont sortis du coffre et prêts à servir.

L'après-midi passe très vite, par l'attention que je porte aux explications et au savoir-faire de mon matelot.

La première journée me donne l'impression d'une grande journée avec la découverte de beaucoup de choses.

Ma tête est bien remplie.

APPRENTISSAGE SUR LE TAS, REMUNERATION, BONI

L'apprentissage commence par la connaissance du matelot, l'appréciation réciproque.

Le mousse doit être attentif aux explications données afin de la mettre en pratique et éviter les répétitions qui ne sont pas toujours admises.

La politesse et la discipline sont de rigueur.

Les jeunes qui apprennent leur métier sur le tas ont la possibilité de suivre des cours, le jeudi toute la journée.

Ces cours sont donnés à l'école Paul Bert de Penhoët. N'étant pas rémunérés, ils ne sont pas obligatoires.

Ceux qui passent par l'école d'apprentissage ont une formation différente et sortent à la fin de leurs trois années d'apprentissage avec un CAP.

Une petite rivalité existe entre ces jeunes, ceux ayant obtenu le CAP se sentent supérieurs à ceux apprenant sur le tas et qui perçoivent un petit salaire.

Ces différends sont anodins, et malgré tout, nous sommes tous copains.

Le salaire évolue avec l'âge, de 15 à 18 ans, sans tenir compte des progrès du jeune.

Nous sommes payés à la quinzaine.

Pour effectuer le travail, il y a un marchandage qui nous permet de toucher un boni (*marchandage : temps alloué pour effectuer le travail et le boni est déterminé par un pourcentage – 50 % environ – fixé par l'exécutant*).

Ce boni s'ajoute au salaire.

Au cours des années qui suivent la guerre, la demande de travail est très forte, beaucoup de bateaux sont à construire.

Nous faisons des heures supplémentaires, un heure le soir, qu'on appelle la « **veillée** ».

J'ai même travaillé le dimanche de 6 heures à 14 heures ; c'est une obligation pour le mousse d'accompagner son matelot.

COURS THEORIQUES

Je finis ma journée de travail au chantier vers 17 heures 30 ou 18 heures.

Personnellement, je ressens le besoin d'approfondir mon savoir en dessin sur la structure du navire.

Par connaissances, j'ai l'autorisation de suivre des cours du soir (de 20 à 22 heures) à Saint-Joachim (subventionnés par la commune).

Habitant Trignac, je me rends par tous les temps à vélo (15 km) après avoir mangé un casse-croute à la maison.

Ces cours théoriques de dessin, de traçage dont des compléments au travail exécuté dans la journée.

A ces cours, nous sommes cinq à six élèves par année, pour une durée de trois ans environ.

La discipline est serrée. Ceux qui ne travaillent pas ne sont pas gardés. Nos professeurs, tout en étant paternalistes, sont quand même sévères. Ils nous disent que nous sommes là pour travailler.

J'en suis bien conscient !!

Nous avons un carnet de notes et d'assiduité. Les devoirs sont corrigés et appréciés.

Nos matelots, ainsi que le chef de salle à tracer sont au courant de notre progression, de nos résultats, de nos comportements, de l'intéressement et l'évolution qui s'en suivent.

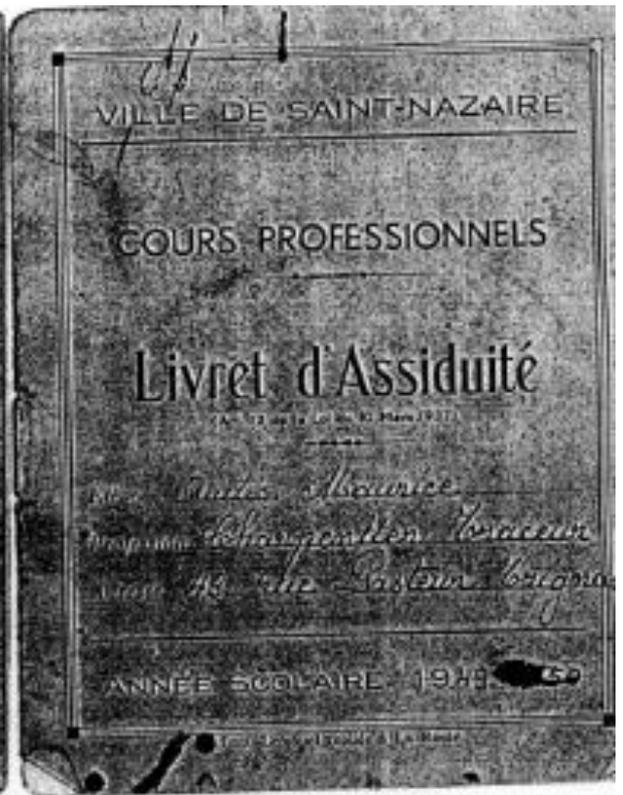
Tous les mois, ce carnet de notes et d'assiduité, est signé par nos parents et l'ingénieur responsable du service.

En fin d'année, un concours clôture les cours, un prix est attribué au premier.

En 1951, j'ai obtenu ce premier prix qui m'a été remis par M. CALDAGUES, directeur des chantiers de Penhoët.

Lors de la remise des prix, un vin d'honneur est servi : y assistent le directeur du chantier, les moniteurs, la municipalité de St Joachim et quelques agents de maîtrise.

Ces cours sont un plus, s'ajoutant aux cours suivis à l'école Paul Bert à Penhoët (cours Astier) où on nous enseigne le français, les mathématiques, la technologie, le dessin avec l'aide des professeurs du collège technique de Saint-Nazaire



Livrets d'assiduité des cours ASTIER

JANVIER 19

	1 ^{er} Semaine	2 ^{ème} Semaine	3 ^{ème} Semaine	4 ^{ème} Semaine
Préence				
Français	<i>Prés</i>	<i>Prés</i>	<i>Prés</i>	<i>Prés</i>
Calcul	<i>Prés</i>	<i>Prés</i>	<i>Prés</i>	<i>Prés</i>
Dessin	<i>Prés</i>	<i>Prés</i>	<i>Prés</i>	<i>Prés</i>
Technologie	<i>Prés</i>	<i>Prés</i>	<i>Prés</i>	<i>Prés</i>

12/20
13
16/20
20
10/20

Observations du Directeur des Cours: *André Aboussic*

Signature du Père: _____

Signature des Parents: _____

FÉVRIER 19

	1 ^{er} Semaine	2 ^{ème} Semaine	3 ^{ème} Semaine	4 ^{ème} Semaine
Préence				
Français	<i>Prés</i>	<i>Prés</i>		
Calcul	<i>Prés</i>	<i>Prés</i>		
Dessin	<i>Prés</i>	<i>Prés</i>		
Technologie	<i>Prés</i>	<i>Prés</i>		

13
17/20

Observations du Directeur des Cours: _____

Signature du Père: _____

Signature des Parents: _____

ÉCOLE PROFESSIONNELLE
DE SAINT-JOACHIM

Carnet Individuel

Année Scolaire 1951-1952

Nom de l'élève : Antic

Adresse : Bigneau

Carnet de notes des cours du soir

MOIS DE DÉCEMBRE

1 ^{er} Semestre	ÉCOLE PROFESSIONNELLE	ÉCOLE PROFESSIONNELLE	ÉCOLE PROFESSIONNELLE	
	ÉCOLE PROFESSIONNELLE	ÉCOLE PROFESSIONNELLE	ÉCOLE PROFESSIONNELLE	
	ÉCOLE PROFESSIONNELLE	ÉCOLE PROFESSIONNELLE	ÉCOLE PROFESSIONNELLE	
	1	2	3	4
	1	2	3	4

Observations de l'enseignant : Bonne tenue
très bon travail en classe

Vue des Parents : [Signature]
Vue de l'Employeur : [Signature]

MOIS DE JANVIER

1 ^{er} Semestre	1	2	3	4
	ÉCOLE PROFESSIONNELLE	ÉCOLE PROFESSIONNELLE	ÉCOLE PROFESSIONNELLE	
	ÉCOLE PROFESSIONNELLE		ÉCOLE PROFESSIONNELLE	
	ÉCOLE PROFESSIONNELLE	ÉCOLE PROFESSIONNELLE	ÉCOLE PROFESSIONNELLE	
	1	2	3	4

Observations de l'enseignant : Élève assidu
se perfectionne de jour en jour

Vue des Parents : [Signature]
Vue de l'Employeur : [Signature]

..... Je participe aux cours « ASTIER » à l'école Paul Bert.....

- ❖ Technologie : 18 novembre 1948
- ❖ Calcul : 15 décembre 1949
- ❖ Dictée, questions : 21 décembre 1950
- ❖ Calcul : 15 mars 1951

2°) Une petite quantité de charbon se dissout dans le fer, il se forme de la fonte qui coule se sépare des matières terreuses et se rassemble à la partie inférieure du haut-fourneau. On débouche de temps à autre un trou à la base du four. La fonte coule dans des rigoles de sable où elle se solidifie.

Cette fonte est ensuite refondue dans des moules de formes appropriées ainsi fabrique-t-on des colonnes, des tuyaux, pièces de machine, grilles etc..., tous les objets qui n'ont pas à supporter de chocs car la fonte est très fragile.

fontes

- 1°) fonte grise ; fonte de moulage
- 2°) fonte blanche employé à la préparation des aciers normaux.
- 3°) fonte spéciale employé par à la préparation des aciers spéciaux.

18 Novembre 1948

Le fer, la fonte, l'acier

Le minerai de fer

Le fer, la fonte et l'acier n'existent pas tout formés dans le sol, mais on trouve dans certaines régions des oxydes de fer, corps composés d'oxygène et de fer, ce sont eux qui colorent les terres en jaune rougeâtre ou ocre. Leurs mélanges avec les matières terreuses (gangue) constituent les ~~minerai~~ ^{minerai} de fer.

minerai de fer = oxyde de fer + gangue.

Le minerai de fer.

Le minerai de fer traité dans les hauts fourneaux donne de la fonte.

On chauffe le minerai, mélangé à du coke à très haute température (1200°) dans un four énorme appelé haut fourneau.

1^{er} le charbon prend à l'oxyde de fer son oxygène.

792, 240.

2) Par la décomposition en facteurs premiers
PGCD des nombres 360, 401, 1200.

792	240	72	24
042	24	00	

Le PGCD de 792 est 10.

360 : 2	400 : 401 : 1200 : 2	240 =
180 : 2	2	120 =
90 : 2	600 : 2	60 =
45 : 5	300 : 2	
9 : 3	150 : 2	
3 : 3	75 : 5	
1	15 : 5	

Le P.G.C.D. de 360 est : $2^3 \times 3^2 \times 5$
de 401 est 401
de 1200 est $2^4 \times 3 \times 5 \times 10$
P.G.C.D. =

Jeudi 15 Décembre 1949.

Le plus petit Commun Multiple (PPCM)
Multiples Communs. On appelle multiple
commun à plusieurs nombres des nom.

les qui sont divisibles à la fois par chacun d'eux

3 : 6 9 (12) 15 18 21 (24) 27 30 33 (36)

4 : 8 (12) 16 20 (24) 28 32 (36)

12, 24, 36 = multiples communs à 3 et 4.

P.P.C.M. : de tous les multiples communs à plusieurs nombres c'est celui qui est le plus petit.

Ex : 12 est le P.P.C.M. de 3 et 4.

Recherche du P.P.C.M. de plusieurs nombres

1^{er} cas) : si l'un des nombres est divisible par chacun des autres, c'est lui qui est le P.P.C.M.

Ex : le P.P.C.M. de 3, 15, 45 est 45.

2^e cas) : nombres quelconques.

On décompose les nombres en facteurs premiers puis on fait le produit des facteurs communs en donnant à chacun son plus grand exposant.

Ex : P.P.C.M. de 12, 18, 30.

12	12	2	18	2	30	2	$12 = 2^2 \times 3$
18	6	2	9	3	15	3	$18 = 2 \times 3^2$
30	3	3	3	3	5	5	$30 = 2 \times 3 \times 5$
	1		1		1		$P.P.C.M. = 2^2 \times 3^2 \times 5 = 72$

Les adjectifs avec pluriel -es x sont: ~~vict, vain~~
orientaux, occidentaux, ruraux,
communaux,

12en 8e Les mots de la famille de ceuvre sont: ceuvre,
ouvrier, ~~ceuvre~~ chef d'œuvre, main d'œuvre,
manœuvre.

de ceuvre: querelle, querelles, encourager
encouragement, courageux ~~encourageusement~~,
courageusement, cordialement.

Le pluriel de l'homme bons hommes
gentilhomme, gentilhommes
Monsieur. Messieurs.

jeudi 21 Décembre 1950

Dictionnaire — La chasse aux lions
Le port-levis du manoir seigneurial s'abaissait, et de figures pratiquées dans la maîtresse tour débouchait un brillant cortège. Le châtelain et la châtelaine sortaient, portant sur le ~~leur~~ poing leurs faucons encapuchonnés, suivis de leurs pages, d'ouvriers et de valets de chiens.

Surtout je croisai le regard du vieux
bachelier, un regard chargé de repro-
ches continuels de résignation, et de
détresse.

Pom
87

Alors une pitie dévolée me serua le
cœur ma journée m'fit assombrie.

Je me promis de revenir le len-
demain, de choisir celui là entre tous
et même de le reprendre chaque fois
que je passerais.

P. Lotis.

Questions

- 1) Donnez le féminin de caduc, public,
grec, Turc, laïc.
- 2) Citez des adjectifs avec pluriel en x.
- 3) Donnez les mots de la famille de œuvre
et de cœur.
- 4) Donnez le pluriel de bonhomme, gentilles
me monsieur.

Réponses

- 1) Le féminin des mots sont : caduc, caduque,
public, publique, grec, grecque, turc, turque,
laïc, laïque.

19
20

Prix du carbone:
 $45^{\text{F}} \times 7,5 = 337,50$

Prix de l'oxygene
 $60^{\text{F}} \times 2625 = 168^{\text{F}}$

Salarié du soudeur:
 $96^{\text{F}} \times 150 = 240^{\text{F}}$

Prix de revient de la soudeuse:
 $337,5 + 168 + 240 = 745,50$

45
7,5
225
315
337,5
168
240
745,5

Judi 4. Janvier 1951.

- 1) Quelle est la surface d'un triangle équilatéral de 8cm de côté.
- 2) Un carré est inscrit dans un cercle de 25mm de rayon. Trouvez la Surf et le côté du carré.
- 3) Quelle est la Surf comprise entre une circonférence de 36cm de rayon et l'hexagone inscrit.
- 4) Quel est le côté et la Surf d'un triangle équilatéral inscrit dans un cercle de 8cm de rayon?

Carre
1) Côté du côté :

$$8 \times 8 = 64 \text{ cm}^2$$

Carre du $\frac{1}{2}$ côté :

$$4 \times 4 = 16 \text{ cm}^2$$

P₂

Carre du côté AB.

$$(64 - 16) \sqrt{2} = 6 \text{ cm}^2$$

$$\text{Surf. du triangle} : 6 \text{ cm}^2 \times 4 = 24 \text{ cm}^2$$

Carre des côtés :

$$25 \times 25 = 625 \text{ mm}^2$$

P₂

Carre de l'autre côté :

$$625 + 625 = 1250 \sqrt{2} = 35 \text{ cm}$$

$$\text{Surf. du Carre} : 35 \times 35 = 1225 \text{ mm}^2$$

$$\begin{array}{r} 25 \\ 25 \\ \hline 125 \\ 50 \\ \hline 625 \\ 35 \\ \hline 125 \\ 105 \\ \hline 1225 \end{array}$$

Surf. de la circonférence :

$$(36 \times 36) \times 3,14 = 4069,44$$

$$\begin{array}{r} 36 \\ 36 \\ \hline 216 \\ 108 \\ \hline 1296 \\ 1296 \\ \hline 2592 \\ 216 \\ \hline 314 \\ 108 \\ \hline 5184 \end{array}$$

Carre du côté : $36 \times 36 = 1296 \text{ cm}^2$

Carre de l'autre côté :

$$18 \times 18 = 324 \text{ cm}^2$$

$$\begin{array}{r} 18 \\ 18 \\ \hline 144 \\ 18 \\ \hline 324 \\ 1296 \\ \hline 36 \\ 36 \\ \hline 972 \\ 576 \\ \hline 576 \\ 32 \\ \hline 3456 \end{array}$$

P₂

Hypothénuse :

$$(1296 - 324) \sqrt{2} = 32 \text{ cm}$$

Surf. de l'hexagone :

$$(32 \times 18) \times 6 = 3456 \text{ cm}^2$$

$$\text{Surf. restante} : 4069,44 - 3456 \text{ cm}^2 = 613,44$$

Jouedi 15 Mars 1951

La pyramide

Définition : Une pyramide régulière a pour base un polygone et pour face latérale des triangles dont le sommet commun ou sommet de la pyramide se trouve sur la perpendiculaire élevée au centre du plan de base.

Les faces d'une pyramide régulière sont des triangles isocèles égaux dont la hauteur s'appelle l'apothème de la pyramide.

L'aire latérale de la pyramide régulière est égale au demi produit du périmètre de base par l'apothème.

On obtient l'aire totale en ajoutant à l'aire latérale l'aire du polygone de base.

Volume de la pyramide : Il est égale au $\frac{1}{3}$ du produit de la surface de base par la hauteur.

Le cône comme le cylindre
Génération du cône : Le cône est un solide de révolution. Il est engendré par la rotation d'un triangle rectangle tournant autour de l'un des côtés de l'angle droit. L'hypoténuse engendre la surface latérale, c'est la génératrice, on dit aussi l'apothème.

Aire latérale : L'aire latérale d'un cône est égale au demi produit de la circonférence de base par l'apothème.
 On obtient l'aire totale en ajoutant l'aire du cercle de base.

Le Volume du cône est égal au tiers du produit de la surface de base par la hauteur.

Développement

Surf. d. cône Perim de base

PRESENTATION ET EXPLICATIONS DES DESSINS

Je vous présente en page suivante une série de dessins.

J'ai devant moi le développement **d'une prise d'eau sur le bordé**.

Ici, d'abord, une **vue longitudinale** de la prise d'eau par rapport au sens du navire.

Une **vue en plan**, montrant les **lignes d'intersection** sur le navire.

Nous faisons **des rabattements** pour avoir ces lignes en **vraie grandeur**.

La vue suivante représente la **pénétration** de la prise d'eau sur le bordé (en forme de hotte de forge).

Je termine par le **développement de la tôle en vraie grandeur**, ce qui va donner la forme de la prise d'eau au contact du bordé.

Puis représentation d'un **brise-lames**.

Il est constitué d'éléments de tôlerie qui sont destinés à bloquer les lames d'eau envahissant le pont et qui viennent frapper le **château** (*superstructures de commandement et d'habitation*).

Est ensuite représentée **une vue horizontale**.

Au dessus un **rabattement** donnant les vraies grandeurs, déterminant le contour du brise-lames et, à coté, ce sont des entretoises et **la partie axiale développée**.

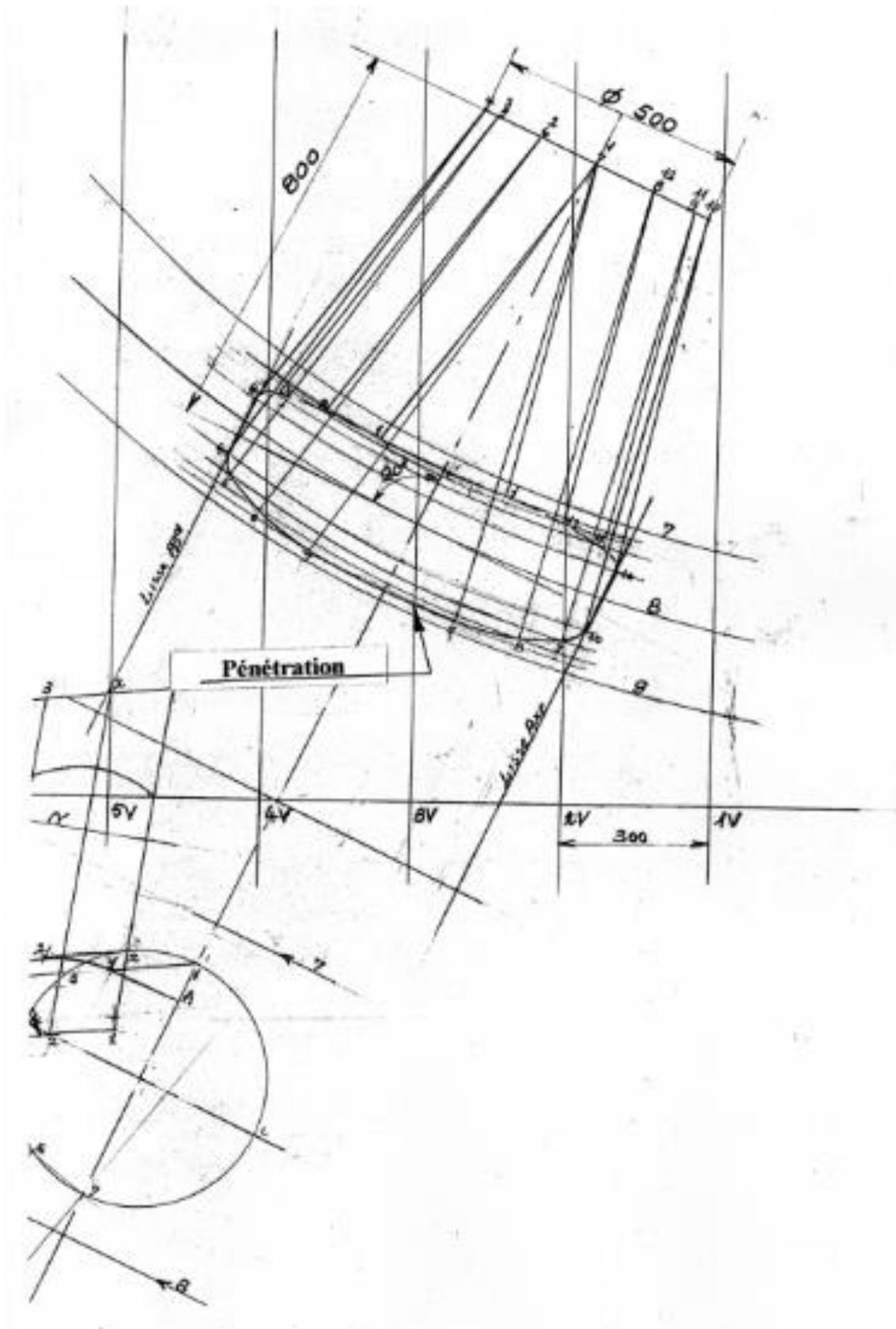
Le troisième dessin représente un **écubier**.

C'est un élément de tôlerie qui rejoint le point au bordé et qui ressemble à un cylindre.

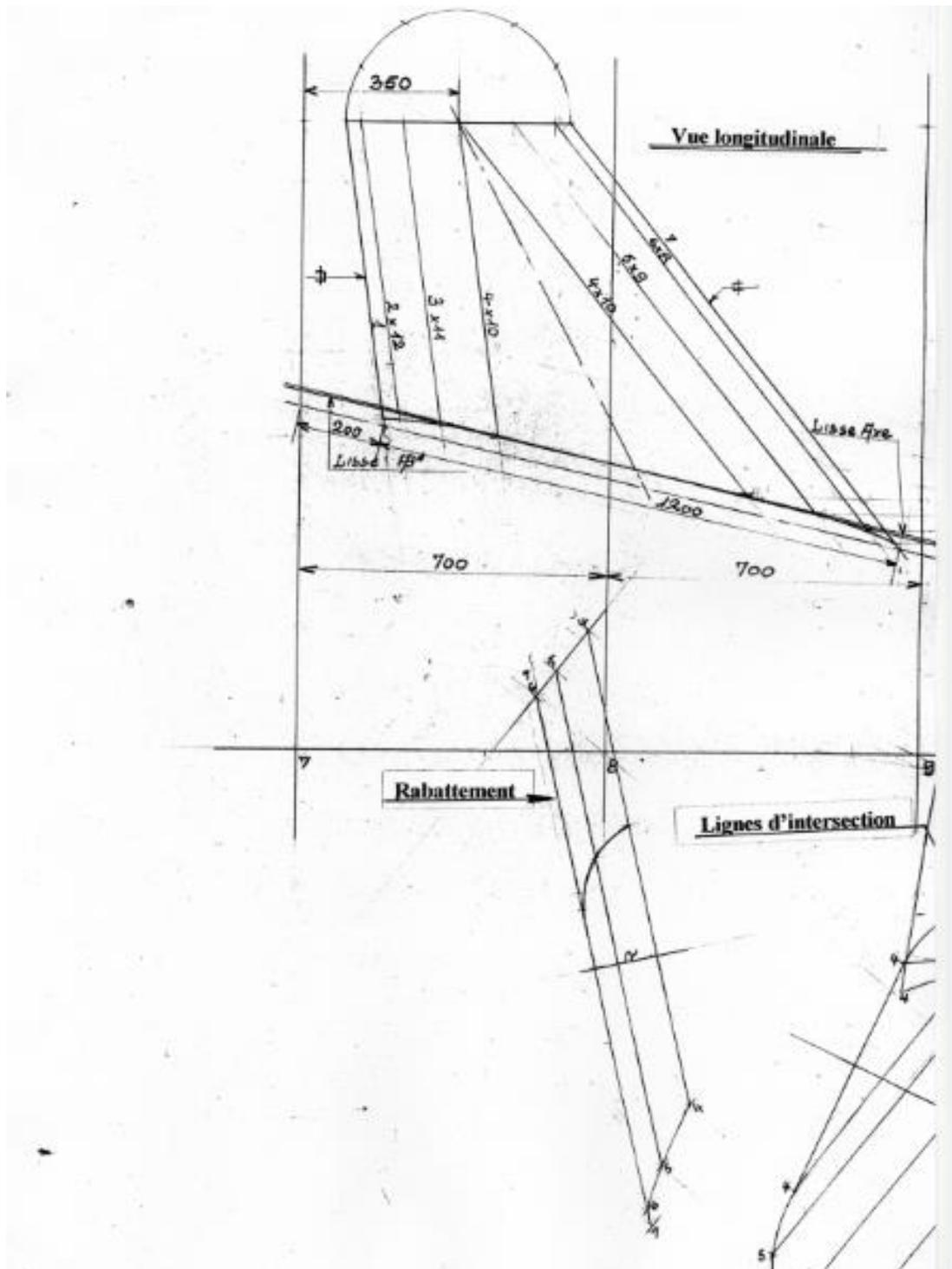
Dans cet élément passent **les chaines d'ancre** du navire.

Trois vues sont représentées : la **vue horizontale**, la **vue longitudinale**, la **vue verticale**.

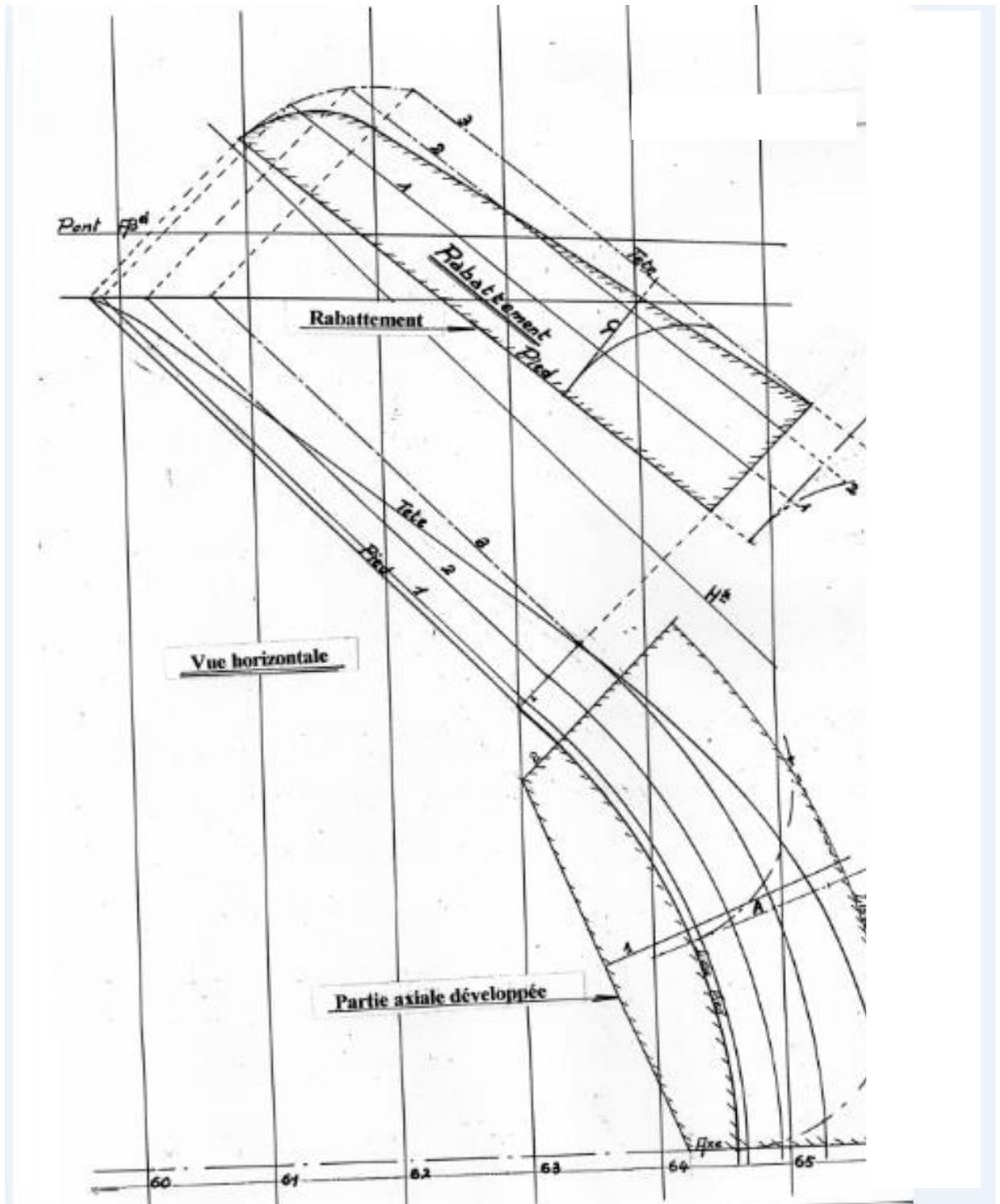
Toujours même principe, un **rabattement** pour obtenir les **vraies grandeurs** des **lignes d'intersection pont et bordé**, puis le **développement** de la tôle qui va devenir le **fût de l'écubier**



PRISE D'EAU SUR LE BORDE

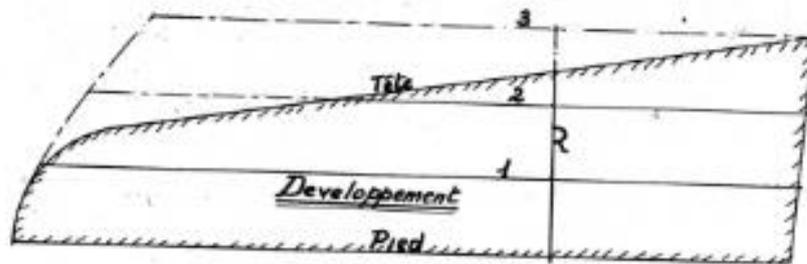
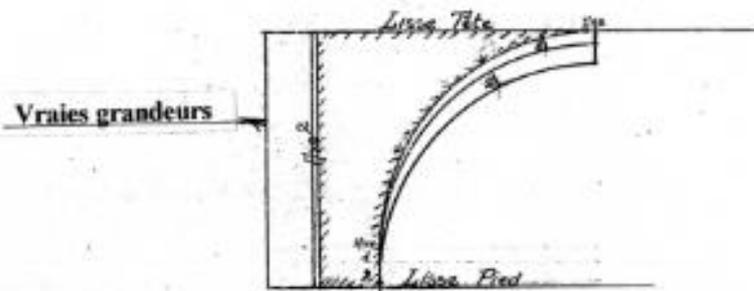
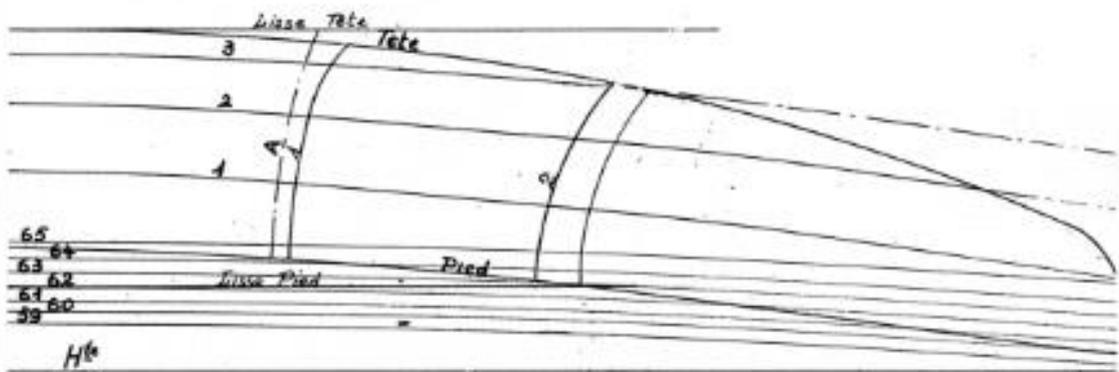


PRISE D'EAU SUR LE BORDE



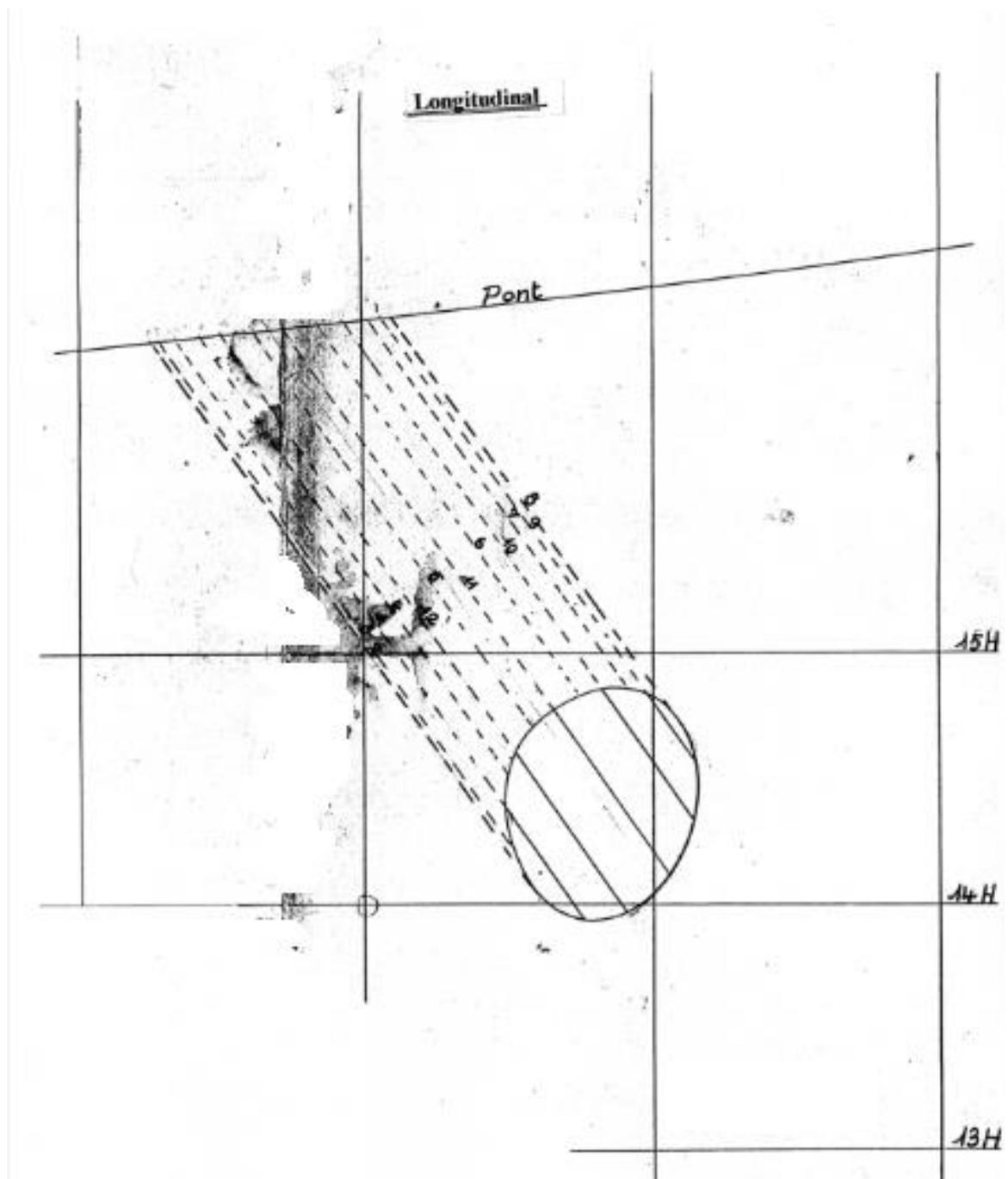
BRISE LAMES

Vertical

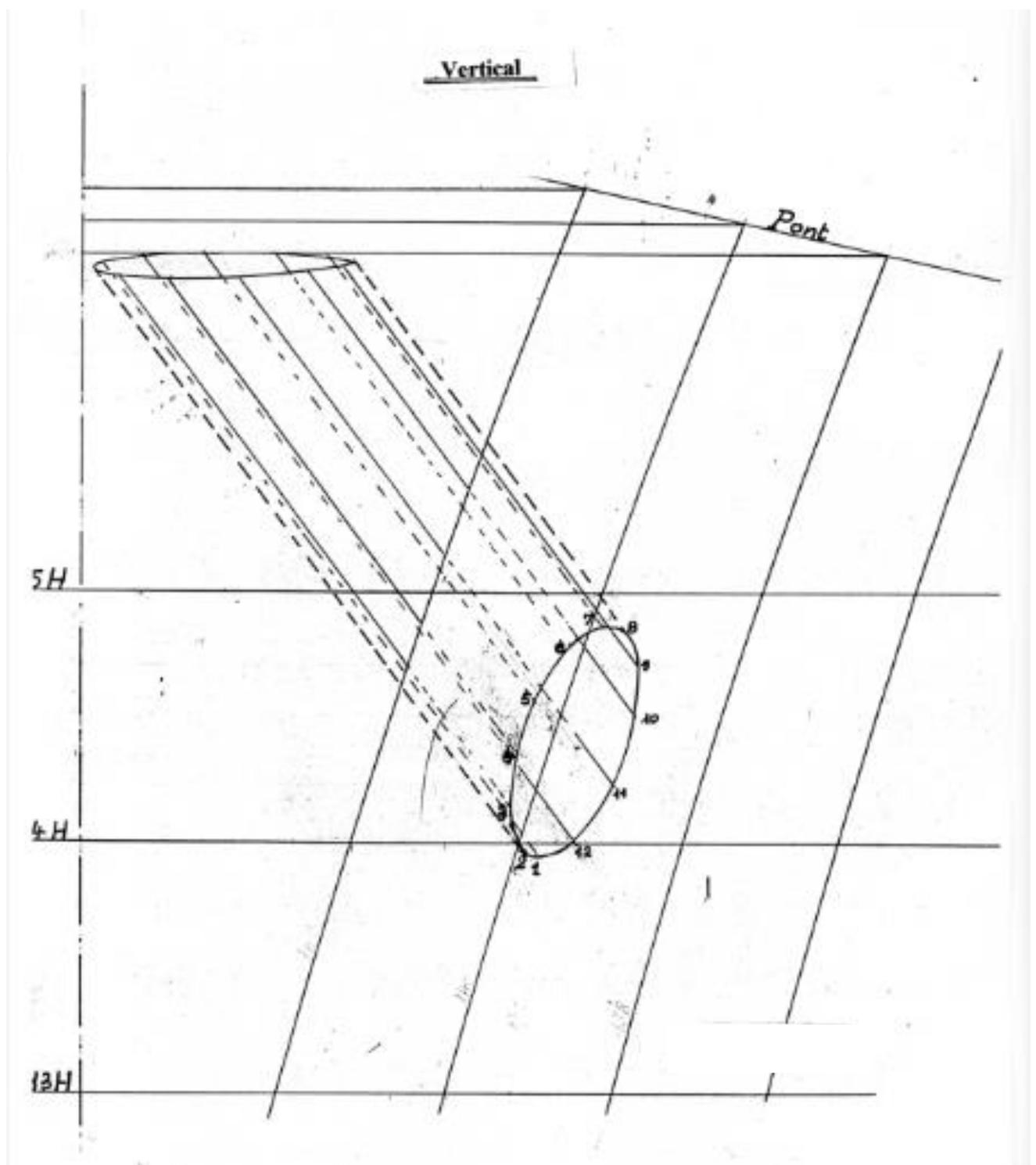


Partie latérale développée

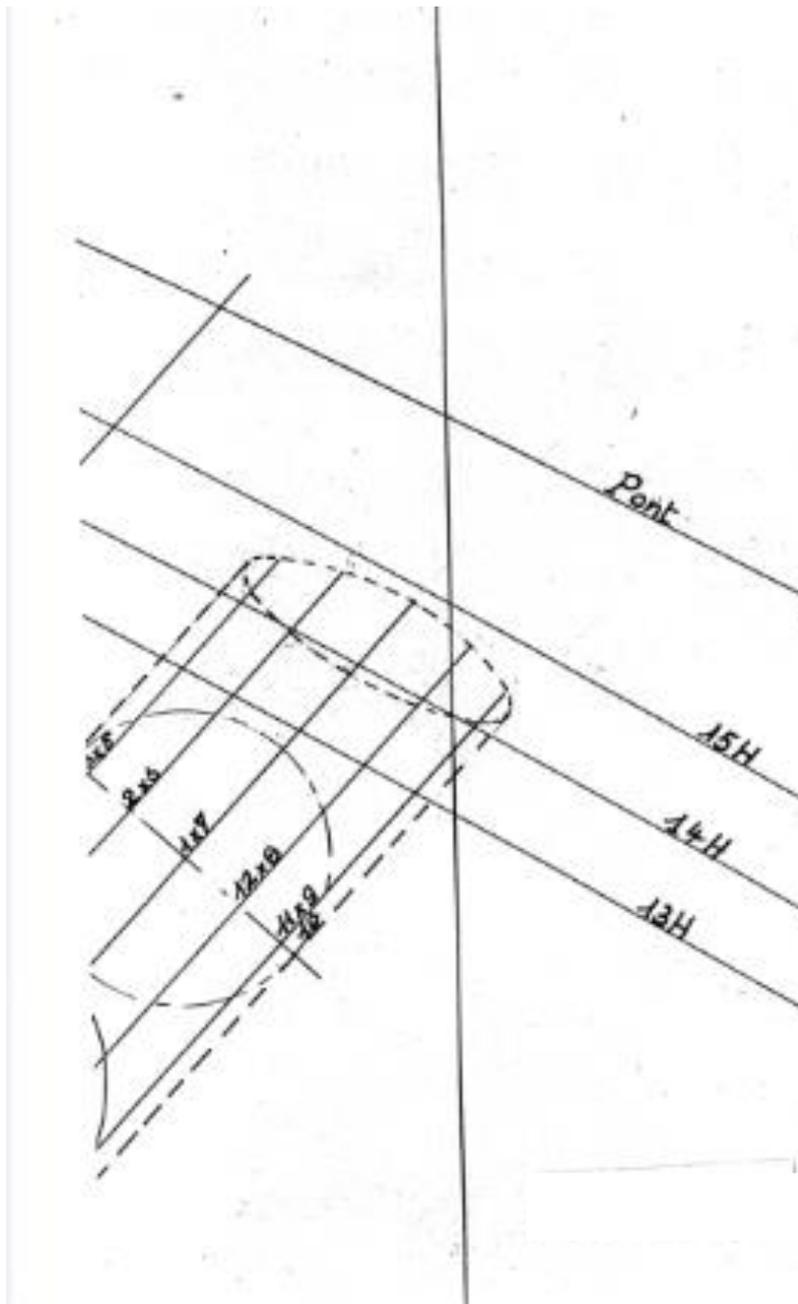
BRISE LAMES



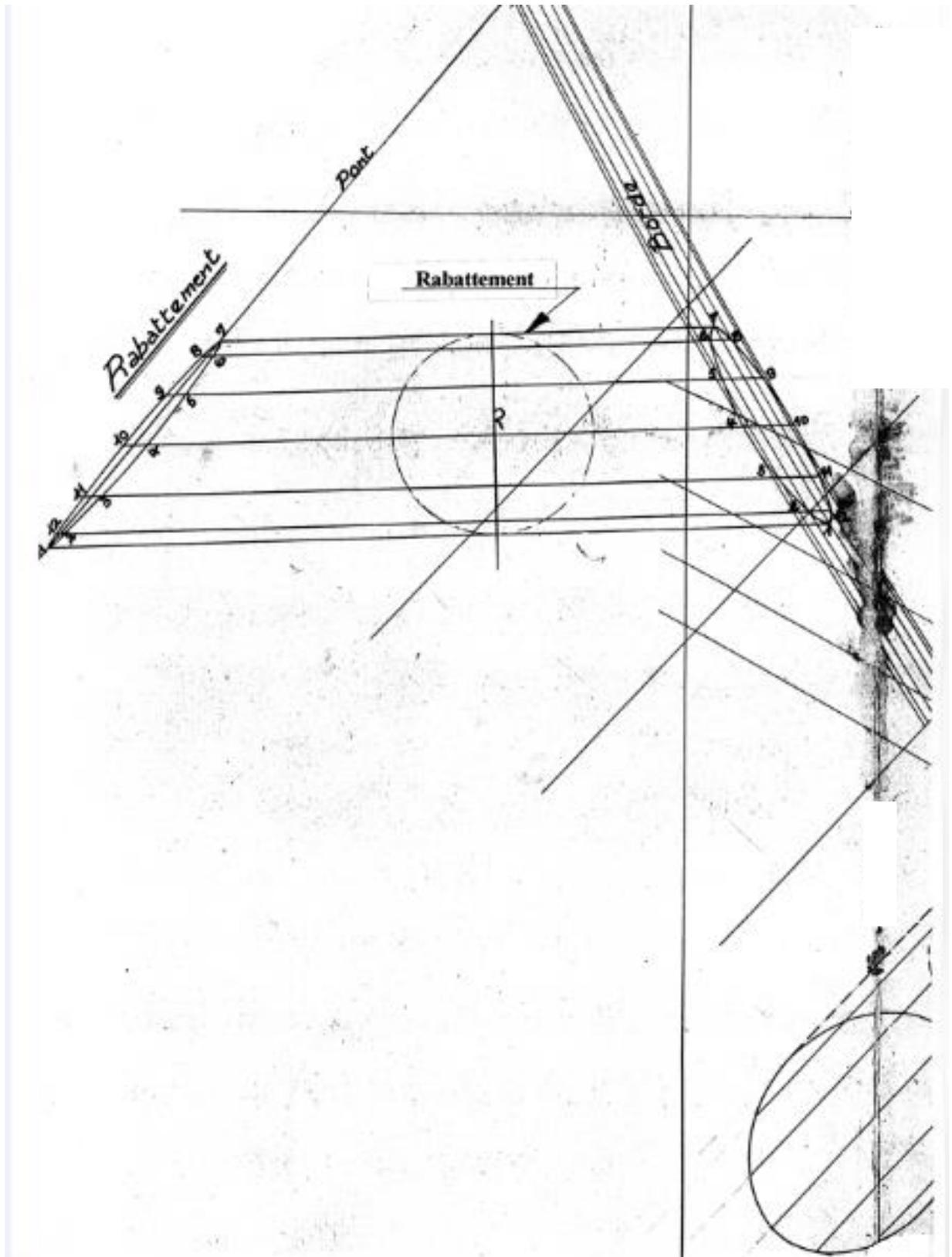
ECUBIER



ECUBIER

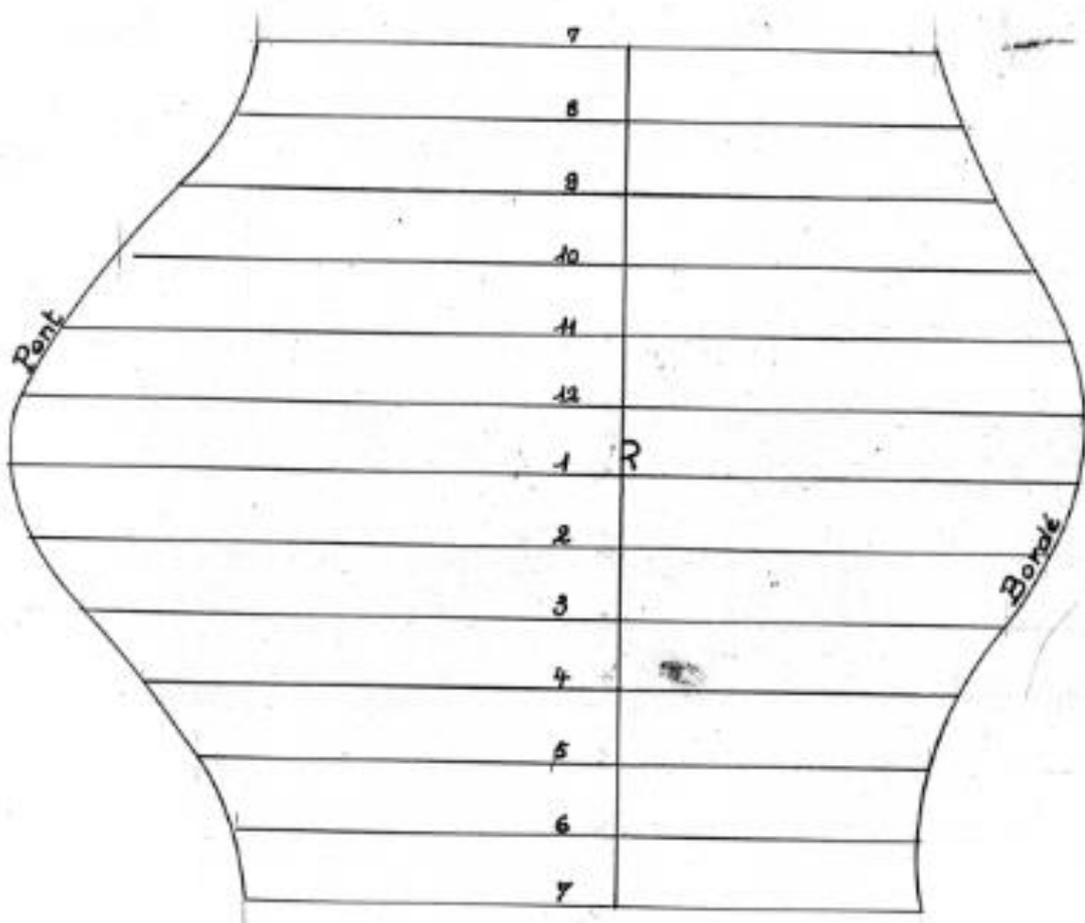


ECUBIER



ECUBIER

Lignes d'intersection pont et bordé



ECUBIER
Développement de la tôle

JE DEVIENS COMPAGNON

Pendant trois ans de travail à la salle à tracer, j'ai acquis des connaissances.

Jugé par mes différents matelots, ainsi que parle chef de salle, et compte tenu des annotations figurant sur mon carnet de notes résultant des cours, un matin, je reçois l'ordre de me présenter au chef de salle qui me dit : « *tu as 18 ans, il est temps que tu te mettes à tes croutes, à ton compte* ».

Il ne fait un bon pour aller chercher mon coffre : **mon coffre personnel !!**

Evidemment je suis content.

Avec ce bon je me présente au magasin d'outillage où l'on me prépare un coffre de charpentier-traceur.

Je reviens à la salle à tracer avec le coffre sur l'épaule.

Je suis fier quand même ! J'ai 18 ans et demi ! Et maintenant je suis matelot !

Désormais, comme mon matelot qui était mon maître, je pourrais transmettre mon savoir à mes mousses !!

MON PREMIER TRAVAIL

Mon premier travail de **matelot** est le traçage d'un surbau de cale sur le pont supérieur d'un cargo (*surbau : entourage d'une découpe faite sur le pont*).

Ce travail consiste à développer l'élément de tôlerie (surbau) en tenant compte du **bouge** (*courbe convexe transversale du navire*) et de **la tonture** (*courbe concave longitudinale du navire*).



Départ du Pétrolier « Q22 » en 1965

CONCLUSION

Jeune, j'aurais aimé continuer mes études, mais les choses, la vie, en ont décidé autrement, et je ne le regrette pas.

Mousse, apprendre le métier sur le tas, être en contact avec mes maîtres, mes matelots, m'ont apporté beaucoup de choses.

Ces matelots savaient nous conseiller comme de vrais pères, nous inculquer les méthodes, les façons de faire de la profession :

Ils étaient très consciencieux.

Ces traceurs étaient parmi les meilleurs de la profession.

Le moment le plus fort de ma vie professionnelle est celui où j'ai reçu mon coffre personnel.

Je réalise alors que je suis devenu un compagnon.

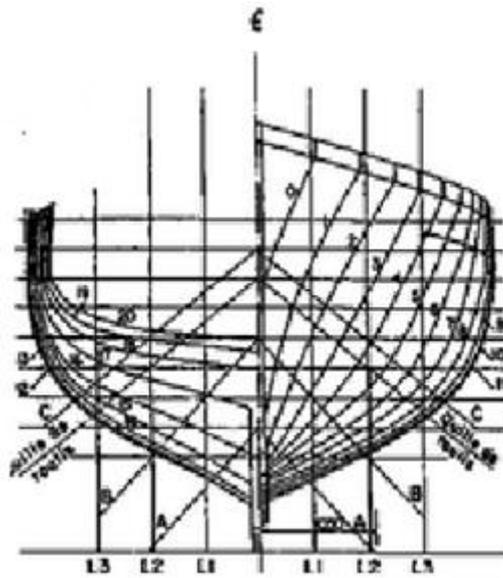
Charpentier-traceur, pour moi, c'est un bon métier, obtenu par mon travail.

Arrivé dans ce métier, non pas par choix, mais par besoin de l'atelier, le hasard m'a été favorable.

Je suis fier de mon métier, je l'apprécie, il m'a permis de gagner ma vie et de faire carrière au chantier.

*De **mousse**, je suis devenu **matelot** (ouvrier professionnel), j'ai pris des initiatives dans le métier, un métier intéressant, un travail important, pour moi une grande fierté et beaucoup de satisfactions.*

Maintenant, c'est la retraite..... !!!!



..... Aujourd'hui, avec le recul, je me rends compte de l'importance de cette période de ma vie, durant laquelle j'ai été formé, par des professionnels très consciencieux, qui m'ont permis de développer mes compétences et le respect du travail bien fait.

..... Ce texte fait l'objet d'une cassette vidéo d'une durée de 40 minutes.

..... Aussi, je me tiens à la disposition de tous ceux qui le souhaitent pour y apporter un complément d'informations.

Maurice





MÉMOIRE DES CHANTIERS

Maurice AUDIC
Embauche: 1948 / 1986: Retraite

Reproduction interdite, sauf accord écrit de R.O.N.N.